

de pierre, au pied d'un grand tilleul. Quoi qu'on fut en décembre, l'air était doux et le parc ensoleillé.

—Parlez maintenant, dit Catherine.

Et comme Marcelle se taisait, embarrassée et rougissante :

—Vous fais-je peur ? demanda-t-elle en souriant.

—Un peu, je l'avoue.

—On m'a donc faite bien noire à vos yeux ?

—Oh ! non, ce n'est pas cela... C'est que le sujet que je voudrais aborder est si grave.....

—Parlez sans crainte, mademoiselle, dit Catherine... Et d'une voix triste : Je ne suis pas maintenant en disposition d'esprit à me fâcher de rien.

—Eh bien..... encore une fois pardonnez-moi si ma question est indiscreète..... Vous opposez-vous à ce que mon cousin revoie sa mère ?

—Moi ! Et qui a pu vous dire cela ?

—Personne, croyez-le bien, madame..... J'avais supposé que vous aviez gardé quelque rancune.....

—Envers la mère de René?..... Oh ! ne craignez pas de le dire, et laissez-moi vous remercier de m'avoir franchement posé cette question. Vous êtes venue au-devant de mon désir. Sachez-le donc, je n'ai ni haine ni aversion. J'aimais sincèrement M. de Trélor, je n'ai pu résister à son amour, et si je suis entrée, malgré le vœu de la comtesse, dans sa famille, c'est à elle de me conserver une rancune que le temps vaincra, j'espère, et que je ne saurais partager. Voilà tout ce que je puis vous dire..... Soyez assurée que je ne vous cache rien, et si René, que je laisse absolument libre d'agir comme il l'entend, n'est pas allé se jeter dès son retour aux pieds de sa mère, dites-vous, mademoiselle, qu'il n'y a là aucun mauvais vouloir de ma part. Accusez plutôt une destinée que nous subissons et que nous n'avons pas faite..... Dispensez-moi de vous en dire davantage, et n'avez surtout aucun regret d'avoir parlé ; je vous en suis plus reconnaissante que je ne saurais dire.

—Alors qui nous sépare ? s'écria Marcelle..... Prenez René par la main, amenez-le à la Chaumière..... Nous nous jetterons tous trois aux pieds de ma tante..... Vous vous mettrez entre lui et moi, et je suis sûre que c'est vous qu'elle embrassera la première !

—Joli rêve, mais rêve d'enfant, dit Catherine avec un pâle sourire. Mme de Trélor et son fils sont trop fiers tous deux, l'une pour revenir sur sa décision de me fermer sa porte, l'autre d'y aller frapper sans moi.

—Enfin, si je puis croire à vos paroles, et j'y crois, dit Marcelle émue, vous me permettez de les redire à qui peut les entendre, et ce sera moi qui vous remercierai, madame !